

AVIS.

Ceux de nos abonnés qui désirent vendre leur série de l'Opinion Publique de l'année dernière, trouveront à les placer en s'adressant au bureau de l'administration, No. 1, Côte de la Place d'Armes.

L'OPINION PUBLIQUE.

JEUDI, 29 JUIN, 1871.

ELECTIONS.

LÉVIS.

	Blanchet.	Fréchette.
St. Romuald	187	102
St. Laurent	221	36
Paroisse Notre-Dame	120	41
Quartier Notre-Dame	351	56
Bienville	75	50
St. Joseph	120	168
Lauzon	93	42
Village Lauzon	121	119
St. Jean Chrysostôme	42	137
St. Henri	66	230
St. Nicolas	78	180
St. Etienne	47	28
St. Lambert	93	99

Total

1624

1288

Majorité pour M. le Dr. Blanchet, 336.

Le Journal de Lévis, qui supportait le Dr. Blanchet et qui a dû être fondé à la veille des élections un peu pour cela, adresse ces belles et nobles paroles à M. Fréchette :

Quant à M. Fréchette, il saura, nous l'espérons, supporter bravement cet échec et se convaincre par cette preuve nouvelle et éclatante, que, pour vouloir fausser la noble mission que sa belle intelligence semblait lui réserver, il condamne obstinément son talent, que tout le monde admire, à une malheureuse stérilité. Rien de surprenant que sa jeune imagination et son âme ardente de poète l'aient bercé de rêves illusoire; nous aurions été étonnés même qu'il en fût autrement, surtout lorsque l'on connaît tout ce que ses faux amis ont mis en œuvre pour lui faire croire à un succès qu'il ne devait pas, qu'il ne pouvait pas espérer.

Mais aujourd'hui que la dure réalité lui fait voir la juste mesure des espérances sur lesquelles il peut compter, il abandonnera cette voie où son talent fourvoyé ne lui prépare que des désenchantements, pour suivre celle que lui indiquent de plus nobles et de plus légitimes aspirations. Qu'il retrempe, à la véritable source du patriotisme et de l'amour national, son cœur, qui ne serait pas poète s'il n'était généreux, son cœur sur lequel a soufflé un peu l'égoïsme étranger, qu'il efface de son âme les aigreurs que des revers de fortune y ont fait naître, qu'il revienne aux aspirations et aux amours de sa jeunesse, et il retrouvera la confiance et la sympathie de ses compatriotes. La ville de Lévis surtout, qui n'a pas oublié qu'il est un de ses enfants, qui ne demande qu'à en faire son plus beau titre de gloire, saluera son retour avec le même bonheur avec lequel elle vit autrefois se lever l'aurore de son beau talent.

La manière dont le rédacteur du journal et le distingué député pour Lévis rendent hommage au talent de M. Fréchette, les honore autant que leur victoire.

Pour nous, admirateurs enthousiastes de ce talent destiné à jeter un vif éclat sur notre nationalité, nous espérons que M. Fréchette, s'élevant au-dessus des colères et de l'égoïsme que les revers laissent quelquefois dans les âmes faibles, cherchera dans l'étude, la réflexion et la modération des principes, des consolations pour le passé et des forces pour l'avenir.

Assez de nos gloires nationales se sont brisées sur les écueils de l'orgueil froissé ou des rancunes politiques. C'est le caractère plutôt que le talent qui fait les grands hommes, et malheureusement, c'est ce qui nous manque le plus dans le Bas-Canada.

Nous faisons un autre vœu, c'est que MM. Blanchet et Fréchette, réunis par les événements, puissent, un jour, travailler ensemble à la gloire de Lévis et à la prospérité du pays.

MONTREAL EST.

Voici l'état des polls :

	David.	Lanctot.
Poll No. 1 St. Louis	82	30
do 2 do	97	19
do 3 do	107	19
do 4 do	97	13
Poll No. 1 St. Jacques	96	30
do 2 do	97	24
do 3 do	80	28
do 4 do	114	27
Poll No. 1 Ste. Marie	97	38
do 2 do	96	36
do 3 do	101	42

1037

290

Majorité pour M. David : 747.

M. F. David a été élu par une majorité de 700 voix, sans avoir la peine de faire aucune organisation et même d'engager un seul charretier.

Son adversaire, M. Lanctot, a obtenu 300 voix, grâce aux membres de la société St. Crispin, qui ont profité de l'occasion, dit-on, pour satisfaire leurs rancunes contre l'autorité religieuse qui les a condamnés.

Les électeurs de la Division-Est n'ont voté qu'en petit nombre, vu que personne ne considérait l'élection comme sérieuse. Les amis de M. David ne tenaient pas, d'ail-

leurs, à avoir plus que le nombre de voix nécessaire pour empêcher M. Lanctôt d'être élu.

MONTREAL-CENTRE.

C'est là qu'on a assisté à l'un des duels politiques les plus intéressants, les plus émouvants qui puissent se produire. Depuis la première jusqu'à la dernière heure, jusqu'à la dernière minute même, la victoire a été indécise, et les deux candidats, après une course échevelée où ils s'étaient passés et repassés à tout instant, sont arrivés au terme presque nez à nez. Aussi, il s'agissait de choisir entre deux hommes remarquables par le talent et le caractère. "Comment voter contre M. Carter? Comment refuser à un homme habile comme M. Holton l'entrée de la Chambre locale?" Voilà ce qu'on entendait de tous côtés.

M. Carter avait l'avantage d'avoir pris le devant et d'avoir obtenu d'un grand nombre d'électeurs, de libéraux même, la promesse de le supporter. Mais lorsque la lutte est devenue chaude, plusieurs ont déserté son drapeau, à la vue de celui sous lequel ils avaient toujours combattu.

Le premier jour, M. Carter avait une voix de majorité. Le second jour, il fut plus souvent en majorité que M. Holton; mais à la fin, après des efforts inouïs, celui-ci avait une majorité de sept voix, à la fermeture du poll.

Il est impossible de décrire l'excitation de la foule qui encombraient les polls pendant l'après-midi du second jour. Le poll de la place Jacques Cartier offrait, en particulier, un coup-d'œil pittoresque et animé. C'était la place forte de M. Holton, trois ou quatre cents personnes s'y agitaient, offrant avec peine un passage à ceux qui venaient voter.

Une voiture arrivait tout à coup au milieu d'un nuage de poussière:—"Un voteur! un voteur!" s'écriait-on. On se pressait, on se bousculait pour le voir, pour l'entendre voter, pour lire même dans ses yeux, dans sa mine, son intention, son vote. Il en est venu qu'on n'avait jamais vus; on ne savait pas d'où ils sortaient. La foule s'ouvrait un instant pour les laisser passer et se refermait sur eux en se resserrant sur le poll.

—Pour qui votez vous? demandait l'officier-rapporteur.

—Holton, répondait l'électeur.

—Hourra! hourra! criait la foule, c'est peut-être le vote qui nous fait gagner.

On voyait s'agitant et cabalant autour du poll, courant même après les voteurs, des hommes qu'on est accoutumé à croire incapables de s'émouvoir. C'était une véritable course au clocher où les amis des deux candidats cherchaient à l'emporter par la souplesse des jambes et de la langue, et le talent de la persuasion.

Il fallait voir MM. R. Thibaudeau et F. X. Archambault. Que dis-je? jusqu'à l'honorable M. Dorion qui était là, pendant que son rival triomphait dans Hochelaga; jusqu'à M. Jetté, qu'on a vu courir entraîné par M. Thibaudeau qui allait ce jour là comme un engin. Qui dira maintenant toutes les ruses, tous les moyens employés pour faire voter les gens?

A quatre heures et demie, les votes valaient cent piastres; à 4½, ils n'avaient plus de prix.

A cinq heures, un individu arrive pour voter. "Il est trop tard," s'écrie M. Archambault, qui était perché dans la fenêtre où se donnaient les votes. "Il est trop tard," s'écrie la foule qui se presse autour de M. Archambault. Plus on crie qu'il est tard, plus en effet il est tard, plus l'argument de M. Archambault avait de la force. On crut, un instant, à une émeute. M. Archambault, menacé par la police et par quelques amis de M. Carter, résistait avec toute l'énergie dont il est capable lorsqu'il est surexcité; il défiait qui que ce soit de le toucher. Mais ses amis l'entourèrent et l'emportèrent presque en triomphe, aux cris de hourra! pour M. Archambault. L'officier-rapporteur avait décidé en sa faveur.

Quelques minutes après M. Holton annonçait à ses amis qu'il était élu par onze voix de majorité.

Inutile de peindre la joie de ses partisans et la tristesse des amis de M. Carter. L'une et l'autre étaient légitimes; si la Chambre locale faisait une heureuse acquisition, elle perdait un de ses membres les plus estimables.

M. Carter pourra sans doute se faire élire avant longtemps dans un comté plus favorable; tôt ou tard il lui aurait fallu renoncer à la Division-Centre, où un avocat ne peut entrer que par accident.

SOULANGES.

	Coutlée.	De-Beaujeu.
Côteau-du-Lac	41	100
St. Clet	50	43
St. Zotique	98	76
Câdres	192	49
St. Téléphore	16	148
St. Polycarpe	31	304

428

720

Majorité pour de Beaujeu

292

BEAUAIRNOIS.

Sir George E. Cartier a été mis en nomination samedi, et M. Bergevin a cru devoir persister à poser sa candidature.

BEDFORD.

La majorité de M. Brigham est de 397 voix. Ses adversaires étaient MM. Cloyes et Thibault.

RICHMOND ET WOLFE.

M. Picard a été réélu par acclamation.

MASKINONGÉ.

M. Houde, député avant la Confédération, vient d'obtenir une seconde fois la majorité des suffrages de son comté. Cent vingt-deux voix de majorité sur M. Désaulniers, candidat progressiste, l'ont porté au parlement local.

DEUX-MONTAGNES.

La majorité de l'Hon. M. Onimet est de près de 400 voix.

BAGOT.

	Langellier.	Gendron.
St. Liboire	78	62
St. Dominique	126	103
Acton-Vale	121	90
St. Pie	233	160
St. Ephrem d'Upton	76	82
St. Théodore d'Acton	44	63
St. Hélène	38	81
St. Simon	71	128
St. Rosalie	45	138
St. Hugues	32	248

864

1155

864

Majorité pour M. Gendron

291

Il fut un temps où un homme comme M. Langellier aurait emporté d'emblée un siège dans la Chambre d'Assemblée; ce temps reviendra. M. Langellier a eu, comme M. Fréchette, le tort de s'attaquer à un homme que toutes les circonstances contribuaient à rendre invincible. On ne triomphe pas de ces hommes-là par des moyens ordinaires, sans organisation politique et sans un de ces programmes qui rallient quelquefois toute une population sous un même drapeau. Un comté ne renvoie pas dans la vie privée un homme utile comme M. Gendron dans les temps ordinaires, lorsqu'il n'y a rien pour remuer les masses, pour surexciter les esprits.

JOLIETTE.

Voici le résultat des deux jours de votation :

	Lavallée.	Godin.
Joliette	168	65
St. Thomas	54	35
St. Paul	21	127
St. Elizabeth	112	88
St. Félix	318	3
St. Jean de Matha	149	18
St. Béatrix	40	5
St. Mélanie	60	27
St. Ambroise	66	57
St. Alphonse	81	27

1069

452

Majorité

617

COMTÉ DE ST. MAURICE.

	Bellemare.	Gérin.
St. Barnabé	57	45
Yamachiche	105	158
St. Sévère	75	35
St. Boniface	75	100
St. Etienne	56	126
Pointe du Lac	64	175
St. Elie	28	16
Augmentation de Caxton	72	20

Total

532

675

Majorité pour E. Gérin, 143.

HOCHELAGA.

1er jour.

	Beaubien.	Dorion.
St. Jean-Baptiste	205	174
Côteau St. Louis	126	114
St. Henri	68	169
Ferme St. Gabriel	79	30
Côteau St. Pierre	85	26
Sault au Récollet	134	53
Côte Visitation	10	17
Hochelaga	19	30
Longue Pointe	41	19
Pointe aux Trembles	71	7
Rivière des Prairies	62	25
Côte des Neiges	23	58

923

722

Maj. pour M. Beaubien

201

M. Dorion discontinua la lutte le second jour.

CHAMBLY.

Etat des polls le premier jour.

	Benoît.	Larocque.
Longueuil	70	191
St. Lambert	14	17
St. Hubert	58	39
Boucherville	118	98
St. Bruno	61	68
St. Bazile	31	90
Chambly	90	133
Canton	15	54

457

600

457

Majorité de M. Larocque

143

M. Benoît a résigné le soir du premier jour.